

Ils quitteront bientôt ce toit hospitalier de leur enfance ; ils iront reprendre avec plus d'ardeur le poste de combat où la Providence les a placés ; ils se sont vus, ils se sont encouragés mutuellement. Et pour nous servir d'une comparaison qui se présente à notre esprit, cette halte est pour eux ce qu'est pour tel voyageur fatigué l'oasis avec son frais repos d'une heure.

Ils se considèrent les uns les autres pour s'exciter réciproquement à la charité, aux bonnes œuvres. Pourquoi se le dissimuler ? La lutte est engagée sur toute la ligne ; chacun doit combattre à sa façon, dans la mesure de ses moyens, en face de celui qui, d'après l'expression de Tertullien, interpelle ou contrefait incessamment l'œuvre de Dieu.

Mais cette réunion s'inspire d'une autre pensée aussi touchante, et nous nous rappelons ces paroles de l'apôtre saint Pierre : *Ante omnia mutuam in vobismetipsis et continuam charitatem habentes.* (Ayez la dilection mutuelle (1). Eh bien ! c'est ici la charité, c'est l'amitié qui se prolonge, dure, sans jamais s'éteindre.

Les anciens avaient des compagnons d'enfance tombés sur la route où ils marchaient avec eux. Ils ne sont plus ; une prière est donnée à leur mémoire : voilà l'amitié persévérante, triomphante même de la séparation faite par la mort ; voilà la fidélité à de chers souvenirs, et elle excite à une douce émotion.

Cependant l'heure du départ est arrivée ; les anciens se séparent, après s'être livrés dans un cordial abandon à la joie des attrayants souvenirs. Telle est cette journée reconfortante, cette maison qu'ils quittent leur fait éprouver un invincible attachement ; et ils disent :

Et nous continuons, dédaigneux de la gloire,  
De la vertu sévère à suivre le chemin,  
A tes enseignements voulant seulement croire  
Et cherchant à conduire à Dieu le genre humain.

JEAN MEMOR.

---

### Les romans

---

— o —

A part quelques rares exceptions, les romans « de sentiment »

---

(1) I. Epître, iv, 8.